

Conduites au pâturage dans des élevages mixtes bovins – chevaux de trait en Auvergne *Grazing management in cattle farming systems with draught horses : farms from hilly zones in the Auvergne region*

PERRET E. (1), BIGOT G. (1), MORHAIN B. (2), TURPIN N. (1)

(1) UMR METAFORT (Cemagref, AgroParisTech, INRA, VetAgroSup), Cemagref, 24 avenue des Landais, BP 50085, 63 172 Aubière cedex

(2) Institut de l'Élevage, Réseau équin Nancy-Laxou, 9 rue de la Vologne, 54520 LAXOU

INTRODUCTION

L'Auvergne principalement connue par son élevage bovin, est aussi la première région française d'élevage de chevaux de trait pour la production de laitons destinés à l'exportation. De ce fait, l'association des deux espèces dans les exploitations agricoles est relativement fréquente et elle n'est pas, sans conséquence sur la gestion des surfaces fourragères.

1. METHODOLOGIE

Pour analyser la conduite du pâturage dans des exploitations qui élèvent des chevaux mais où les bovins sont à la base de la production principale, nous avons enquêté 25 exploitations du Cantal, de la Haute-Loire et du Puy-de-Dôme, situées à une altitude moyenne de 1 000 m, disposant d'un élevage de plus de 5 juments et réparties selon les systèmes bovins laitier (8), allaitant (11) et système mixte (alliant troupeaux bovins laitier et allaitant). Le questionnaire permet d'appréhender la gestion des surfaces en herbe avec les entrées suivantes :

- Les bovins impliqués,
- La présence simultanée ou la succession des bovins et des équins sur les parcelles pâturées,
- Le type de surface concernée,
- Le nombre de bovins et d'équins durant la campagne de pâturage.

2. RESULTATS

Ces enquêtes mettent en lumière la diversité de gestion des pâturages pendant la période de pousse de l'herbe (du printemps à l'automne), aussi bien par le mode d'exploitation que par l'association des espèces lors du pâturage (tableau ci-dessous). Le plus souvent, les surfaces pâturées par les équins le sont en présence des bovins (58 %) et ces surfaces sont avant tout uniquement pâturées (55 %). L'association des deux espèces animales semble liée aux types de troupeau et aux types de surface :

- le cheval pâture principalement en même temps que le troupeau de vaches allaitantes, (avec ou sans génisses), sur de grandes parcelles (estives) ; et systématiquement après les vaches laitières sur des surfaces plus petites ;
- le troupeau équin est plus ou moins associé aux lots de génisses laitières ou allaitantes ;
- les juments pâturent seules de petites surfaces souvent de faible valeur fourragère.

3. DISCUSSION

Le cheval passe sur l'ensemble des surfaces pâturées par les bovins. Durant la saison de pâturage, il n'intervient qu'à hauteur de 10% du chargement, ce qui est bien inférieur aux préconisations techniques proposées qui recommandent 1 équin pour 3 bovins pour une amélioration de la valeur fourragère des pâturages (Martin-Rosset *et al*, 1986). Les troupeaux équins semblent présents surtout dans des exploitations qui ont à gérer des excédents d'herbe sur pied, bien que cette étude n'ait pu mesurer la production d'herbe (Morhain *et al*, 2007).

Enfin, le troupeau équin améliore sans contexte les performances environnementales des exploitations : économie de gyrobroyeurs, valorisation de surfaces qui ne seraient pas exploitées en leur absence (Bigot *et al*, 2009), confirmant sa complémentarité avec l'espèce bovine dans l'entretien des surfaces en herbe (Orth *et al*, 1998).

En effet, le cheval consomme principalement les refus laissés par les bovins, pendant la période de pâturage et durant l'hiver au cours duquel les chevaux sont en plein air intégral.

CONCLUSION

Cette étude permet de préciser les modes d'association équin-bovin pratiqués en montagne. Dans les exploitations bovines, la présence des équins s'articule avec une gestion spécifique des pâturages, ayant un impact certain sur le fonctionnement des exploitations. Bien que cette production soit d'une faible rentabilité, ceci milite néanmoins, dans une démarche de développement agricole, pour l'introduction de l'élevage équin dans les exploitations bovines et ceci d'autant plus qu'il mobilise peu de main-d'œuvre. Il reste toutefois à préciser les raisons qui limitent le développement de cet élevage des chevaux de trait notamment au niveau de la valorisation de la production.

Le travail présenté a été permis grâce au soutien financier de l'Institut Français du Cheval et de l'Équitation (COST des Haras Nationaux).

Bigot G., Lortal G., Bretière G. Perret E., 2009, équ'idée n° 69, décembre 2009, les Haras Nationaux., 53-56

Martin-Rosset W., Trillaud-Geyl C., Jussiaux M., Agabriel J., Loiseau P., Béranger C., 1984. in Le cheval, Jarrige R., 584-599

Morhain B., Martin-Rosset W., Trillaud-Geyl C., 2007, 33^{ème} journée de la recherche équine, Paris, Haras Nationaux, 151-163

Orth D., Lefevre A., Duquet P., Michelin Y., Josien E., Lhomme G. 1988, Fourrages 153, 125-138

Modalités de conduite au pâturage, impliquant les équins	Présence simultanée avec les bovins			Pâturage après les bovins			Pâturage uniquement par les équins
	Vaches allaitantes (VA)	VA + génisses allaitantes	Génisses laitières ou allaitantes	Vaches laitières	Vaches allaitantes	Génisses laitières ou allaitantes	
Exploitations concernées	9 sur 17	9 sur 17	5 sur 25	8 sur 14	5 sur 17	5 sur 25	11 sur 25
Surface consacrée moyenne	45 ha	42 ha	23 ha	27 ha	28 ha	15 ha	7 ha
Chargement (UGB/ha)	0,6	0,7	1,1	1,4	0,9	1,1	1,6